

leur arrivée, a détaché quelques autres Vaisseaux de son Escadre avec des Bâtimens plats pour les venir bloquer, & en même tems il a fait déclarer au Sénat que s'il permettoit aux Espagnols de débarquer leur Artillerie, il regarderoit cet événement comme une infraction de la neutralité. Il est indubitable que le Sénat aura fait attention à ce qui lui a été déclaré mais pour l'Artillerie seulement : Car au regard des munitions, consistant pour bonne partie en poudres, il les a fait débarquer de crainte d'accident.

Tout ce qui vient de *Corse* ne fait pas plaisir à la République : On en apprend que les rébellés persistent dans la résolution de ne point se soumettre à la nouvelle taxe qu'on veut leur imposer, & à demander le libre port des armes; que ces rébellés ne se soucient plus de se faire garantir par aucune Puissance étrangère, l'exécution de ce que la République leur accordera, parce qu'ils comptent assez sur leurs propres forces, pour n'avoir pas besoin qu'aucun Souverain les protège. De tout ce qui se passe dans cette Ile, on croit plus que jamais que la République s'en defera. Aussi Mr. Giustiniani, qui en est nommé nouveau Commissaire, n'est-il pas encore parti pour s'y rendre; le Petit Conseil autorisé pour un an à régler les affaires de de *Corse*, continuë néanmoins ses séances sur cette commission.

*Rome*. A cause du mal contagieux qui régne à *Messine*, le Baillif Buffi, Commandant des Galeres du Pape, les a envoyées en course, & deux Bâtimens Maltois s'y sont joints afin d'empêcher conjointement les Vaisseaux qui viendront de la *Sicile*, d'approcher des côtes. Car quoi-

qu'on